

CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

Marielle HARY

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE DES MAÎTRES
CRÉATEURS CONTEMPORAINS ARTISTES ET ARTISANS D'EXCEPTION

Marielle HARY

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Composer des mondes à coups de ciseaux : relier les époques, puis laisser le merveilleux déplacer doucement le réel. »

"Building worlds with scissors: linking eras, then letting wonder gently shift the real."



Français

Marielle HARY découpe le silence des images anciennes pour y faire naître des mondes inattendus.

Née en 1977, Marielle HARY grandit au cœur de la nature bretonne avant de s'établir dans les Vosges en 2003. Le dessin l'accompagne depuis l'enfance ; la peinture nourrit longtemps son regard, et ses premières expositions débutent à dix-neuf ans. Aujourd'hui, le collage devient son territoire d'élection : un art de la lenteur, du prélèvement et de la révélation. À l'aide des ciseaux de couture de sa grand-mère ou de minuscules ciseaux de précision, elle découpe revues, affiches et papiers imprimés vintage, souvent issus des années 1930 à 1950. Ces fragments chargés de temps rejoignent des supports de papier, de carton-bois ou de MDF, traversés de fusain, de crayons de couleur, de cases primaires à la Mondrian, de câbles tracés au stylo-bille.

English

Marielle HARY cuts through the silence of old images to summon unexpected worlds.

Born in 1977, Marielle HARY grew up in the heart of the Breton countryside before settling in the Vosges in 2003. Drawing has accompanied her since childhood; painting long shaped her gaze, and she first exhibited at the age of nineteen. Today, collage has become her chosen territory: an art of slowness, selection, and revelation. With her grandmother's sewing scissors or minute precision blades, she cuts images from magazines, posters, and vintage printed papers, often from the 1930s, 1940s, and 1950s. Laden with time, these fragments are recomposed on paper, wood board, or MDF, enlivened by charcoal, colored pencil, Mondrian-like fields of primary color, and cables drawn in ballpoint pen.

Marielle HARY

Synthèse — Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

Édition 2026



Chez Marielle HARY, le collage n'est pas une technique d'assemblage mais une méthode de connaissance. Sur papier, carton-bois ou MDF, du 20 x 20 cm intime au 80 x 100 cm frontal, les images découpées, les aplats peints, les réserves, les déchirures et les reliefs discrets produisent une matière stratifiée où la lumière s'accroche comme à une mémoire active. Le geste coupe, rapproche, décale ; il ne répare pas le réel, il en révèle les zones de friction. La collection déploie ainsi une cosmologie de seuils : maisons traversées par le sauvage, visages recomposés, enfances persistantes, théâtres du désir, cartographies sociales, signes amoureux ou funèbres. Chaque œuvre tient dans une tension symbolique précise entre ordre et débordement, élégance et inquiétude, archive et métamorphose. Le fragment y devient autorité : il ne témoigne pas d'une perte, mais d'une souveraineté intérieure capable de redistribuer les échelles, les rôles, les affects. Les formats carrés concentrent l'icône ; les compositions plus larges ouvrent l'espace à la dérive, au paysage mental, à la scène collective. L'expérience du regard est celle d'une lecture instable : on reconnaît d'abord des objets, des corps, des ornements, puis leur logique se dérobe. HARY construit un monde où l'imaginaire n'adoucit pas le réel ; il l'intensifie, lui impose ses rites, ses lumières, ses énigmes.



For Marielle HARY, collage is not an assembling device but a mode of knowledge. On paper, wood-board or MDF, from the intimate 20 x 20 cm to the frontal 80 x 100 cm, cut images, painted fields, reserves, tears and discreet reliefs generate a stratified matter where light catches like active memory. The gesture cuts, brings together, displaces; it does not mend reality, it exposes its zones of friction. The collection unfolds a cosmology of thresholds: interiors crossed by the wild, recomposed faces, persistent childhoods, theatres of desire, social cartographies, signs of love and mortality. Each work holds a precise symbolic tension between order and overflow, elegance and unease, archive and metamorphosis. The fragment becomes authority: not the trace of loss, but an inner sovereignty able to redistribute scales, roles and affects. The square formats condense the icon; the larger compositions open space to drift, mental landscape and collective scene. The experience of looking is one of unstable reading: objects, bodies and ornaments are first recognized, then their logic withdraws. HARY builds a world in which imagination does not soften the real; it intensifies it, imposing its rituals, its lights and its enigmas.

Sommaire

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

ENFANCE ET JEUX

Dans " Enfance et jeux ", Marielle HARY affirme un moment charnière : le collage n'assemble plus seulement, il devient une scène mentale où l'enfance réorganise le réel. Sur papier ou carton-bois, son geste juxtapose images anciennes, jouets, animaux, architectures et éclats colorés; découpes, cernes noirs, reliefs et strates retiennent une lumière festive et inquiète. La palette gagne en franchise — jaunes solaires, roses, bleus nuit, turquoises, violets — face aux gris griffés et aux fonds sombres. Le jeu devient méthode de connaissance : il déplace les échelles, brouille les cases, rend au corps étonnement et vigilance. Le regardeur éprouve une joie précise, traversée d'énigme, comme si le merveilleux réclamait sa place dans l'espace adulte.

« Ici, l'enfance n'est pas un âge : c'est une force qui réorganise le réel. »

In "Childhood and Games," Marielle HARY asserts a pivotal moment: collage no longer merely assembles; it becomes a mental stage where childhood reorganizes reality. On paper or woodboard, her gesture juxtaposes old images, toys, animals, architectures, and bursts of colour; cut edges, black outlines, reliefs, and layers hold a light both festive and uneasy. The palette grows bolder — solar yellows, pinks, midnight blues, turquoises, violets — against scratched greys and dark grounds. Play becomes a method of knowledge: it shifts scale, unsettles compartments, restores wonder and vigilance to the body. The viewer feels a precise joy, crossed by enigma, as if the marvellous were reclaiming its place in adult space.

« Here, childhood is not an age: it is a force that reorganizes reality. »

 Il était une fois / Once Upon a Time 8

 Le réel ne suffit plus / Reality Is No Longer Enough 9

 Le réel m'obéit autrement / Reality Answers Me Differently 10

 Gigi in Paradisco / Gigi in Paradisco 11

 Le carrousel / The Carousel 12

 Entrer dans les cases / Fit into the Boxes 13

 Alors on joue / So, Shall We Play 14

 14 juillet / 14 July 15

Sommaire

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

AMOUR, DÉSIR, THÉÂTRE

Dans " Amour, désir, théâtre ", Marielle HARY réunit des œuvres où le collage devient scène mentale autant que chambre d'échos. Les papiers découpés, le grain photographique et les aplats de rouge, de bleu nuit, d'or ou de rose poudré composent une dramaturgie du fragment : rideaux, cartes, clés, baisers, couronnes et regards y redistribuent les pouvoirs du cœur. Le geste se fait plus net, plus cérémoniel, mais laisse affleurer la déchirure, la couture, l'accident. L'amour n'y est jamais décoratif : il ouvre, masque, démasque, sauve parfois. Le regardeur éprouve une intimité sous projecteur, entre vertige du désir et lucidité du théâtre.

« Ici, l'amour entre en scène comme une clé, un masque et une vérité. »

In "Love, desire, theatre", Marielle HARY brings together works in which collage becomes both mental stage and echo chamber. Cut papers, photographic grain and fields of red, midnight blue, gold or powdered pink compose a dramaturgy of the fragment: curtains, cards, keys, kisses, crowns and gazes redistribute the powers of the heart. The gesture grows sharper, more ceremonial, while still allowing tear, seam and accident to surface. Love is never decorative here: it opens, conceals, unmasks, sometimes saves. The viewer feels an intimacy under the spotlight, between the vertigo of desire and the lucidity of theatre.

« Here, love enters the stage as a key, a mask and a truth. »

 Le Désir Sait Avant Nous / Desire Knows Before We Do 16

 Atout cœur / Heart Trump 17

 L'imposteur / The Impostor 18

 La nuit déchirée / The Torn Night 19

 Love is the key / Love is the key 20

 Memento mori, just kiss me / Memento mori, just kiss me 21

 Parlez-moi d'amour / Speak to Me of Love 22

 Sortir du noir / Emerging from the Dark 23

 Dites-le en Or et Bleu / Say It in Gold and Blue 24

Sommaire

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

BESTIAIRE ET JARDINS DE L'ÉTRANGE

Dans " Bestiaire et jardins de l'étrange ", Marielle HARY réunit des œuvres où le collage cesse d'être assemblage pour devenir rite de passage entre intérieur domestique et monde sauvage. Sur papier, son geste découpe, enchâsse et fait affleurer des présences — oiseaux, insectes, cervidés, corps alanguis — dans une palette de verts acides, rouges grenat, bleus profonds et blancs de porcelaine. La lumière, souvent retenue comme dans un écrin, donne aux objets familiers une autorité d'augure. Sous l'élégance décorative monte une tension plus grave : désir, métamorphose, protection, menace. Le regardeur éprouve un calme inquiet, la sensation d'habiter une chambre où la nature pense avant nous.
« Ici, la nature pense avant nous. »

In "Bestiary and Gardens of the Strange," Marielle HARY brings together works in which collage ceases to be assembly and becomes a rite of passage between the domestic interior and the wild world. On paper, her hand cuts, sets and brings forth presences — birds, insects, deer, languid bodies — within a palette of acid greens, garnet reds, deep blues and porcelain whites. Light, often held as if in a jewel case, lends familiar objects the authority of an omen. Beneath the decorative elegance rises a graver tension: desire, metamorphosis, protection, threat. The viewer feels an uneasy calm, the sensation of inhabiting a room where nature thinks before us.
« Here, nature thinks before us. »

 Campagne / Countryside 25

 Hunting / Hunting 26

 L'armada / The Armada 27

 L'Écrin / The Jewel Case 28

 La sieste / The Nap 29

 Le sortilège / The Spell 30

 Souvenir de Gregor Samsa / Memory of Gregor Samsa 31

 Rêver en couleurs / Dreaming in Colors 32

Sommaire

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages

VISAGES, CIELS ET AILLEURS

Dans " Visages, ciels et ailleurs ", Marielle HARY élargit le collage intime vers un théâtre d'altitude, où le visage devient lisière, paysage et boussole. Le papier, parfois relayé par le MDF, garde la coupe visible, l'aplat franc, l'éclat électrique des bleus, des oranges et des roses, tandis que l'or, la nuit et les blancs déchirés organisent une lumière de veille. Le geste s'affirme : il assemble câbles, astres, insectes, phalènes, phares et rivages pour déplacer le corps hors de sa place assignée. L'identité y apparaît multiple, sensuelle, traversée d'humour et de métamorphoses, entre héritage surréaliste et précision graphique. Le regardeur éprouve une dérive lucide : celle d'un réel qui cède, sans disparaître.
« Le visage devient boussole lorsque le réel accepte de dériver. »

In "Faces, Skies and Elsewheres," Marielle HARY expands intimate collage into an elevated theatre, where the face becomes edge, landscape and compass. Paper, at times extended onto MDF, preserves the visible cut, the clear flat field, the electric brilliance of blues, oranges and pinks, while gold, night and torn whites compose a watchful light. Her gesture gains assurance: it gathers cables, stars, insects, moths, lighthouses and shores to shift the body beyond its assigned place. Identity appears multiple, sensuous, touched by humour and metamorphosis, between surrealist inheritance and graphic precision. The viewer feels a lucid drift: reality yielding, without vanishing.
« The face becomes a compass when reality consents to drift. »


Aériens / Aerial Beings 33


Tout ce qui brille / All That Glitters 34


Un automne pour Marnie / An Autumn for Marnie 35


Une jeune-fille a rêvé / A Young Girl Dreamed 36


Unique et plurielle / Unique and Plural 37


Phare Ouest / West Lighthouse 38



Marielle HARY

Il était une fois

Mixed Media — Collage sur Carton-Bois — Format 30 x 30 cm

600 €

Il était une fois — Une fleur rose éclot au centre d'une photographie grave, tandis que les papillons veillent dans l'obscurité. Marielle HARY ouvre un monde où l'enfance n'est jamais révolue, seulement déposée dans les plis du présent. Ici, le merveilleux devient une loi intime et chaque souvenir possède encore le pouvoir de modifier le réel. L'œuvre cristallise la douceur inquiète de retrouver une histoire que l'on croyait perdue. Ce n'est pas la nostalgie, mais l'émotion précise d'un passé qui revient sans demander la permission et nous rend une part intacte de nous-mêmes. Dans la lignée de Joseph Cornell, dont l'univers singulier a changé notre regard sur les reliques ordinaires, HARY fait de la mémoire une chambre précieuse. Choisir cette création affirme que l'existence ne se réduit ni aux faits ni aux jours comptés. Son collectionneur protège les signes, les coïncidences et les fidélités secrètes qui donnent une profondeur au temps. Il refuse un intérieur sans énigme et choisit de vivre parmi les preuves que l'imaginaire demeure une force souveraine. Ce qui ne part plus, c'est le regard silencieux de l'enfance.

Once Upon a Time — A pink flower blooms at the heart of a solemn photograph, while moths keep watch inside the darkness. Marielle HARY opens a world where childhood never ends; it merely settles into the hidden folds of the present. Here, wonder becomes a private law, and every memory retains the power to alter what reality permits. The work crystallizes the tender unease of recovering a story believed to be lost. This is not nostalgia, but the precise emotion of a past returning without permission and restoring an untouched part of the self. In the lineage of Joseph Cornell, whose singular universe changed how ordinary relics are perceived, HARY turns memory into a chamber of quiet value. To choose this creation is to declare that existence cannot be reduced to facts or numbered days. Its collector safeguards signs, coincidences, and secret loyalties that give time its depth. They refuse an interior without mystery and choose to live among evidence that imagination remains a sovereign force. What never leaves is childhood's silent gaze.



Marielle HARY

Le réel ne suffit plus

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Le réel ne suffit plus — Un soleil jaune flotte au-dessus des lignes électriques, tandis que des crayons géants traversent le calme d'un personnage à tête d'ours. Ici, l'imaginaire ne fuit pas le monde industriel : il le reprend, le colore, lui impose une noblesse neuve. Marielle HARY bâtit un territoire où l'étrange devient une forme supérieure de lucidité, dans la lignée libre de Max Ernst. L'émotion porte un nom : le soulagement insolent de ne plus choisir entre gravité et émerveillement. La femme en bleu demeure recueillie, mais tout autour d'elle semble avoir décidé que la raison seule ne gouvernera plus. Cette œuvre donne une forme exacte à cet instant intérieur où l'esprit cesse d'obéir et recommence à inventer. La choisir affirme une identité : celle d'une personne qui protège sa faculté d'étonnement comme un luxe essentiel. Elle refuse les intérieurs dociles, les certitudes sans couleur et les vies réduites à leur fonction. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où l'intelligence garde ses crocs, son humour et son enfance ; ce qui ne part plus, c'est cette liberté vigilante.

Reality Is No Longer Enough — A yellow sun hovers above electric lines as giant pencils cross the composure of a bear-headed figure. Here, imagination does not escape the industrial world; it reclaims it, colours it and grants it a new nobility. Marielle HARY builds a territory where strangeness becomes a higher form of lucidity, within the liberated lineage of Max Ernst. The emotion has a name: the insolent relief of no longer choosing between gravity and wonder. The woman in blue remains absorbed, yet everything around her has decided that reason alone will no longer rule. This creation gives precise form to the inner instant when the mind stops obeying and begins inventing again. Choosing it declares an identity: someone who protects the capacity for astonishment as an essential luxury. This person refuses obedient interiors, colourless certainties and lives reduced to usefulness. Living with it means choosing a world where intelligence keeps its claws, humour and childhood; what remains is this vigilant freedom.



Marielle HARY

Le réel m’obéit autrement

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 20 cm

380 €

Le réel m'obéit autrement — Des volets bleu poudre découpent une lumière vert acide ; un lièvre veille parmi les fleurs, face à un enfant immobile et à un homme au miroir. Ici, la maison ne protège plus le réel : elle le réinvente, avec ses seuils, ses secrets et ses anomalies raffinées. Marielle Hary bâtit un monde où l'intime devient théâtre et où l'impossible conserve les manières impeccables du quotidien. Cette création cristallise le calme électrique de l'instant où le familier cesse enfin d'obéir. C'est le plaisir rare de reconnaître l'étrangeté cachée sous les habitudes, sans peur et sans explication. Dans la lignée de Leonora Carrington, dont l'univers souverain a déplacé notre regard, Hary donne une forme précise à cette liberté intérieure : croire davantage à ses visions qu'aux apparences. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les vies entièrement raisonnables et les intérieurs privés de mystère. Cette personne protège son droit à l'inattendu, à l'humour secret, à une beauté qui ne demande aucune permission. Elle choisit un monde où l'imaginaire demeure une puissance de décision. Ce qui ne la quitte plus, c'est ce regard calme derrière la fenêtre.

Reality Answers Me Differently — Powder-blue shutters cut through acid-green light; a hare keeps watch among flowers, before a still child and a man holding a mirror. Here, the house no longer shelters reality: it remakes it through thresholds, secrets, and exquisite anomalies. Marielle Hary creates a world where intimacy becomes theatre and the impossible retains the impeccable manners of daily life. This creation crystallizes the electric calm of the moment when the familiar finally stops obeying. It is the rare pleasure of recognizing the strangeness beneath habit, without fear and without explanation. In the lineage of Leonora Carrington, whose sovereign universe changed the terms of vision, Hary gives exact form to an inner freedom: trusting one's visions more than appearances. Choosing this work declares an identity that refuses wholly reasonable lives and interiors emptied of mystery. This person protects the right to surprise, private wit, and beauty that asks no permission. They choose a world where imagination remains a force of decision. What never leaves is the calm gaze behind the window.



Marielle HARY

Gigi in Paradisco

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 40 cm

740 €

Gigi in Paradisco — Un ruban rouge tranche sur le rose, tandis que des visages miniatures flottent comme les pensées indiscrètes d'une fête. Ici, le désir gouverne la mémoire et chaque regard devient une confidence publique. Marielle HARY ouvre un monde où l'élégance se permet enfin l'ironie, dans la lignée libre de Hannah Höch, qui a déplacé notre manière de lire les images. Cette œuvre cristallise l'exaltation très précise d'être remarqué sans jamais se livrer entièrement. C'est le frisson d'une soirée où chacun joue son rôle, tout en espérant secrètement qu'une personne devine la vérité. Le rire demeure, mais il protège une profondeur que seuls les esprits attentifs savent reconnaître. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les intérieurs trop sages et les récits sans double fond. Cette personne cultive l'audace, la séduction et l'intelligence du décalage comme des formes de souveraineté. Elle choisit un monde où le raffinement conserve du mordant et où le plaisir reste une affaire sérieuse. Ce qui ne part plus, c'est ce sourire qui sait davantage qu'il ne révèle.

Gigi in Paradisco — A red ribbon cuts through the pink, while miniature faces drift like the indiscreet thoughts of a party. Here, desire governs memory and every glance becomes a public confidence. Marielle HARY opens a world where elegance finally permits itself irony, within the fearless lineage of Hannah Höch, who changed how images are read. This work crystallizes the exact exhilaration of being noticed without ever becoming fully known. It is the thrill of an evening where everyone performs a part while secretly hoping that one person will discern the truth. The laughter remains, yet it protects a depth available only to the attentive. Choosing this presence declares an identity that refuses interiors without nerve and stories without a second meaning. This person cultivates audacity, seduction, and the intelligence of dissonance as forms of sovereignty. They choose a world where refinement keeps its bite and pleasure remains a serious affair. What never leaves is the smile that knows more than it reveals.



Marielle HARY

Le carrousel

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 40 x 40 cm

920 €

Le carrousel — Des étoiles bronze traversent un ciel jaune, tandis que chevaux, lion, tigre et acrobates gravitent dans des anneaux roses et nocturnes. Ici, l'émerveillement devient une loi physique et le merveilleux conserve la gravité des choses essentielles. Marielle HARY construit un monde où l'enfance n'est pas derrière nous : elle demeure une puissance souveraine, indocile, disponible. Cette œuvre cristallise l'exaltation précise de retrouver intact ce que l'âge adulte croyait avoir perdu. Ce n'est ni la nostalgie ni l'insouciance, mais la joie lucide de sentir l'impossible reprendre sa place. Dans la lignée de Joseph Cornell, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini notre regard, chaque apparition devient le fragment précieux d'une cosmologie intime. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les intérieurs raisonnables et les existences entièrement expliquées. Elle protège sa faculté d'étonnement comme une forme d'élégance et choisit un monde où l'imagination garde le dernier mot. Au quotidien, Le carrousel maintient ouverte une brèche vers le spectaculaire. Ce qui ne part plus, c'est la certitude que la merveille attendait seulement d'être reconnue.

The Carousel — Bronze stars cross a yellow sky while horses, a lion, a tiger and acrobats orbit through pink and midnight rings. Here, wonder becomes a physical law, and fantasy keeps the gravity of essential things. Marielle HARY builds a world where childhood does not remain behind us: it endures as a sovereign, unruly and ever-present force. This work crystallizes the precise exhilaration of finding intact what adulthood believed it had lost. It is neither nostalgia nor innocence, but the lucid joy of feeling the impossible reclaim its rightful place. In the lineage of Joseph Cornell, the visionary artist whose singular universe redefined how we see, every apparition becomes a precious fragment of an intimate cosmology. Choosing this presence reveals someone who refuses reasonable interiors and fully explained lives. They protect their capacity for astonishment as a form of elegance and choose a world where imagination retains the final word. In daily life, The Carousel keeps an opening onto the spectacular. What never leaves is the certainty that wonder was only waiting to be recognized.



Marielle HARY

Entrer dans les cases

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 70 x 70 cm

2440 €

Entrer dans les cases — Sur ce carré de 70 × 70 cm, Marielle HARY organise une mosaïque d'images découpées, cernées de noir et ponctuées de bordures bleu nuit, jaunes ou rouges. Voitures miniatures, briques de construction, moutons sérigraphiés, loup encadré, poupées russes, architectures vitrées et déchets compressés occupent des cases inégales. Le papier collé alterne surfaces lisses, déchirures visibles et reliefs peints concentriques où la lumière accroche les arêtes. Le titre prend ici une ironie incisive : humains, animaux, objets et habitats semblent assignés à des compartiments, tandis que leurs échelles incompatibles dérèglent tout classement. L'enfant près du bocal de rebuts, le chat dominant la ville et la souris posée sur les briques déplacent les hiérarchies. Au centre inférieur, des cadres emboîtés conduisent vers un amas de jouets, comme une mémoire saturée que l'ordre ne parvient plus à contenir. La construction par collecte et collision inscrit cette pièce dans l'héritage visionnaire de Kurt Schwitters, sans en reprendre la grammaire. HARY convertit les signes de la consommation, de l'enfance et de l'urbanisme en cartographie sociale du présent. Pour le collectionneur, cette œuvre conserve une force rare : chaque case paraît stable, mais l'ensemble demeure indocile, mobile et durablement actuel.

Fit into the Boxes — Across 70 × 70 cm, Marielle HARY composes a mosaic of cut images edged in black, bordered by midnight blue, yellow and red. Toy cars, building bricks, screen-printed sheep, a framed wolf, Russian dolls, glazed architecture and compressed waste inhabit unequal boxes. Pasted paper moves between smooth planes, visible tears and concentric painted reliefs where light catches on raised edges. The title sharpens its irony: people, animals, objects and dwellings seem assigned to units, while incompatible scales unsettle every system. The child beside the jar of refuse, the cat above the city, the mouse on the bricks alter hierarchies. Below, nested frames lead toward a heap of toys, a saturated memory order can no longer hold. Through gathering and



Marielle HARY

Alors on joue

Mixed Media - Collage sur Carton-Bois — Format 60 x 60 cm

1840 €

Alors on joue — Sur le carton-bois carré, un garçon en costume bleu fixe le regard, assis devant deux bandes turquoise aux motifs floraux et géométriques. Un avion rouge traverse leur verticale. À droite, une montagne de jouets mêle singe, ours, robots, voitures, cerceaux, girafe et figurines, sous la photographie d'un enfant serrant un chimpanzé. Le fond gris, saturé de griffures noires, oppose sa densité mate aux couleurs franches et aux découpes superposées. Alors on joue organise une collision entre discipline et débordement. La pose sérieuse du garçon résiste à l'exubérance des objets, tandis que les animaux familiers et les jouets mécaniques recomposent une mémoire d'enfance aussi tendre qu'étrange. Les changements d'échelle abolissent toute logique réaliste : le jeu devient l'espace où l'identité s'assemble, se masque et se transforme. Par son montage incisif, l'œuvre prolonge l'héritage du photomontage surréaliste et de la culture imprimée populaire. Son format de 60 × 60 cm concentre un véritable théâtre mental, dont les reliefs de papier modulent la lumière. Pour le collectionneur, cette pièce conserve la puissance rare d'une archive affective : familière au premier regard, durablement énigmatique.

So, Shall We Play — Across the square board, a boy in a blue suit meets the viewer's gaze, seated before two turquoise bands patterned with flowers and diamonds. A red aeroplane cuts across their vertical thrust. To the right, a rising mass of toys gathers a monkey, bears, robots, cars, hoops, a giraffe and small figures beneath a photograph of a child holding a chimpanzee. The scratched grey ground remains matte and turbulent against the vivid colours and layered paper edges. So, Shall We Play stages a collision of composure and excess. The boy's solemn pose withstands the exuberance of the objects, while familiar animals and mechanical toys reconstruct a childhood memory at once tender and uncanny. Abrupt shifts of scale suspend ordinary logic: play becomes the territory where identity is assembled, disguised and altered. Its incisive construction extends the legacies of Surrealist photomontage and popular print culture. Within 60 × 60 centimetres, Marielle Hary condenses a complete mental theatre, its slight paper relief catching and redirecting light. For the collector, the work retains the uncommon force of an emotional archive — immediately recognisable, yet resistant to final interpretation.



Marielle HARY

14 juillet

Mixed Media - Collage sur Carton-Bois — Format 20 x 20 cm

370 €

14 juillet — Sur le carton-bois de 20 × 20 cm, deux couples découpés dans une imagerie d'époque esquissent des pas de fête. Robe rose, costumes bruns, robe à pois et visages souriants se détachent sur deux disques blancs cerclés d'orange. Autour d'eux, une constellation de projections violettes, jaunes, vertes et corail couvre le fond, tandis qu'une bande d'herbe ferme la scène. Les bords du papier et les superpositions accrochent la lumière en un léger relief. Le titre " 14 juillet " transforme ces gestes familiers en mémoire collective. Les grands cercles évoquent à la fois lampions, cibles et ondes musicales ; le fond éclaboussé prend l'allure d'un feu d'artifice retenu dans la matière. La gaieté des figures anciennes rencontre ainsi une énergie presque électrique. Chaque main jointe porte la promesse fragile d'une communauté reformée par le rythme. Par son montage d'images populaires et sa collision d'échelles, l'œuvre s'inscrit dans la lignée ouverte par Hannah Höch, dont le regard renouvela le réel par la coupe. Marielle Hary en donne ici une version intime, tactile et jubilatoire. Pour le collectionneur, ce petit format concentre une scène nationale sans emphase : un objet précieux où la fête demeure active, longtemps après la dernière mesure.

14 July — On a 20 × 20 cm board, two couples taken from period imagery trace festive steps. A pink dress, brown suits, a dotted frock and smiling faces stand against two white discs edged in orange. Violet, yellow, green and coral splashes constellate the ground; a strip of grass steadies the scene. The paper strata catch the light in a discreet relief. The title turns these familiar gestures into shared memory. The circles suggest lanterns, targets and waves of music; the spattered field holds the blaze of fireworks within matter. Each joined hand carries the fragile promise of a collective body restored by rhythm. In the lineage of Hannah Höch, Marielle Hary cuts, gathers and brings images into charged proximity. This small format concentrates a national celebration without grandiloquence: a precious object where joy remains active after the final measure.



Marielle HARY

Le Désir Sait Avant Nous

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 20 cm

360 €

Le Désir Sait Avant Nous — Le vert profond des nénuphars absorbe la lumière, tandis qu'une couronne minuscule vacille au-dessus d'un sourire assuré. Ici, l'étrange devient l'étiquette secrète d'un monde où le merveilleux se porte avec naturel. Marielle HARY installe une souveraineté joueuse, dans la lignée de Leonora Carrington, qui a rendu l'impossible habitable. Cette création cristallise l'aplomb délicieux de celle qui reconnaît sa chance avant qu'elle ne soit raisonnable. C'est l'instant précis où le désir cesse d'attendre une métamorphose et choisit ce qui mérite d'être couronné. Une émotion rare prend corps : la confiance malicieuse de savoir que l'enchantement commence par un regard indocile. La personne qui choisit cette œuvre ne confond pas le sérieux avec la gravité. Elle refuse les intérieurs voués au convenu et affirme une vie où l'esprit, l'élégance et l'audace gardent leur part de conte. Vivre avec elle, c'est protéger chaque jour sa faculté d'élire l'extraordinaire au cœur du familier. Ce qui reste : la certitude royale que le désir sait avant la raison.

Desire Knows Before We Do — The deep green of the water lilies absorbs the light, while a tiny crown hovers above a perfectly assured smile. Here, strangeness becomes the secret etiquette of a world where wonder is worn as naturally as a jewel. Marielle HARY establishes a playful sovereignty in the lineage of Leonora Carrington, who made the impossible habitable. This creation crystallizes the delicious poise of someone who recognizes her good fortune before it becomes reasonable. It holds the precise instant when desire stops waiting for transformation and chooses what deserves to be crowned. A rare emotion acquires form: the mischievous confidence of knowing that enchantment begins with an unruly gaze. The person who chooses this work never mistakes seriousness for gravity. They refuse interiors devoted to convention and claim a life where wit, elegance and audacity retain their share of fairytale. Living with it means protecting the power to elect the extraordinary within the familiar, every day. What remains is the royal certainty that desire knows before reason does.



Marielle HARY

Atout cœur

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Atout cœur — Un dix de cœur éclate dans une main calme, tandis qu'un visage fait de cartes et de fragments garde son secret. Autour, les signes s'accumulent comme si le hasard possédait sa propre architecture. Marielle HARY ouvre un monde où l'amour n'est pas une faiblesse, mais la force qui redistribue toutes les règles. L'émotion porte un nom précis : le frisson lucide de risquer sa tendresse après avoir déchiffré chaque indice. Ce n'est ni l'abandon ni l'insouciance, mais l'instant souverain où l'on choisit enfin ce qui peut nous bouleverser. Cette sensation existe déjà en vous ; l'œuvre lui donne une figure, une tension et une audace publique. Choisir cette présence, c'est refuser une existence stérilisée par la prudence et affirmer que l'intelligence n'exclut jamais le vertige. Dans la lignée visionnaire de Hannah Höch, dont l'univers du photomontage a redéfini le regard, HARY transforme les fragments du monde en position intérieure. Vous vivez avec ce qui rappelle que les plus grands choix exigent une part de jeu. Le cœur tiré ne quitte plus la main.

Heart Trump — A ten of hearts flashes in a steady hand, while a face made of cards and fragments keeps its secret. Around it, signs accumulate as though chance possessed an architecture of its own. Marielle HARY opens a world where love is not a weakness, but the force that reshuffles every rule. The emotion has a precise name: the lucid thrill of risking tenderness after reading every clue. It is neither surrender nor carelessness, but the sovereign instant when one finally chooses what has the power to unsettle. This feeling already lives within you; the work gives it a figure, a tension, and the courage to become visible. To choose this presence is to refuse a life sterilized by caution and affirm that intelligence never excludes vertigo. In the visionary lineage of Hannah Höch, whose photomontage universe redefined the gaze, HARY turns the fragments of the world into an inner position. You live with what recalls that the greatest choices demand an element of play. Once drawn, the heart never leaves the hand.



Marielle HARY

L'imposteur

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

L'imposteur — Le rideau rouge absorbe la lumière, tandis qu'un gant blanc fend la scène avec l'assurance d'un mensonge parfaitement répété. Ici, paraître devient une discipline et chaque regard détient une preuve. Marielle Hary ouvre un monde où l'élégance protège autant qu'elle expose, dans la lignée de Leonora Carrington, qui fit de l'étrangeté une souveraineté. L'œuvre cristallise l'ivresse précise d'être démasqué sans perdre sa grâce. Cet instant où le rôle vacille, mais où le désir de rester magnifique demeure intact. Le visage inquiet, la femme impassible et l'œil scrutateur donnent une forme à cette lucidité secrète : chacun compose son personnage, peu acceptent d'en connaître le prix. Choisir cette présence affirme une identité qui ne confond jamais vérité et innocence. Son collectionneur refuse les intérieurs dociles, les certitudes sans théâtre, les vies privées de double fond. Il choisit un monde où l'intelligence garde son panache et où l'ambiguïté devient un luxe maîtrisé. Après le rideau, le soupçon ne quitte plus la pièce.

The Impostor — The red curtain drinks in the light, while a white glove cuts across the stage with the confidence of a perfectly rehearsed lie. Here, appearance becomes a discipline and every gaze holds evidence. Marielle Hary opens a world where elegance protects as fiercely as it exposes, in the lineage of Leonora Carrington, who made strangeness a form of sovereignty. The work crystallizes the precise intoxication of being unmasked without surrendering one's grace. It is the instant when the role falters, yet the desire to remain magnificent stays intact. The anxious face, the impassive woman and the searching eye give form to a private lucidity: everyone constructs a character, but few consent to know its price. Choosing this presence affirms an identity that never confuses truth with innocence. Its collector refuses obedient interiors, certainties without theatre, and lives with no hidden chamber. They choose a world where intelligence retains its flair and ambiguity becomes a mastered luxury. After the curtain falls, suspicion never leaves the room.



Marielle HARY

La nuit déchirée

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 50 x 40 cm

1100 €

La nuit déchirée — Des flammes noires découpent les arabesques pâles, tandis qu'un rouge incandescent traverse les visages. Ici, la nuit n'efface rien : elle libère les identités que le jour maintient en ordre. Marielle HARY construit un monde où chaque déchirure devient un passage vers une vie plus intense. L'œuvre cristallise l'ivresse lucide de l'instant où l'on cesse enfin de protéger son ancienne version. Le désir y possède le tranchant d'une décision irréversible et la douceur d'un secret assumé. Dans la lignée visionnaire d'Hannah Höch, qui a déplacé notre manière de lire les images, HARY fait du fragment une puissance de recomposition intérieure. Cette présence appartient à celle ou celui qui refuse les existences parfaitement lisses et les émotions polies jusqu'au silence. La choisir affirme une fidélité à l'audace, aux métamorphoses et à cette beauté qui ne demande aucune permission. Vivre avec elle, c'est garder chez soi la preuve qu'une rupture peut devenir un commencement souverain. Ce qui ne quitte plus le regard : la braise exacte de soi-même.

The Torn Night — Black flames cut through pale arabesques while incandescent red moves across the faces. Here, night erases nothing: it releases the identities that daylight keeps under control. Marielle HARY builds a world where every tear becomes a passage toward a more intense existence. The work crystallizes the lucid exhilaration of the moment when one finally stops protecting an earlier self. Desire carries the edge of an irreversible decision and the softness of a secret fully claimed. In the visionary lineage of Hannah Höch, who altered how images are read, HARY turns the fragment into a force of inner reconstruction. This presence belongs to the person who refuses perfectly smooth lives and emotions polished into silence. Choosing it declares allegiance to audacity, metamorphosis, and a beauty that asks no permission. Living with it means keeping proof that rupture can become a sovereign beginning. What never leaves the eye is the precise ember of one's own truth.



Marielle HARY

Love is the key

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 20 cm

370 €

Love is the key — Le velours bleu absorbe la lumière tandis qu'une clé noire traverse un cœur d'or, devant un rouge presque incandescent. Ici, l'intime prend l'échelle du destin et l'amour devient une puissance d'accès, capable d'ouvrir ce que la volonté seule laisse clos. Marielle HARY s'inscrit dans la lignée visionnaire de Leonora Carrington : celle des artistes dont l'univers singulier change durablement notre manière de regarder. Cette création cristallise le soulagement souverain d'avoir enfin reconnu ce qui mérite d'être choisi. Non l'ivresse aveugle, mais la certitude calme qu'un lien juste peut déplacer les serrures intérieures. Elle donne une forme éclatante à cet instant rare où le désir cesse de demander la permission et devient une orientation. La personne qui choisit cette œuvre ne confond pas maîtrise et fermeture. Elle refuse une existence protégée de tout, donc privée de l'essentiel, et affirme que la vulnérabilité peut être une forme supérieure d'autorité. Dans son espace, cette présence rappelle chaque jour que le véritable luxe consiste à savoir ce qui ouvre une vie. Ce qui ne part plus, c'est cette certitude : le lien juste possède la clé.

Love is the key — Blue velvet absorbs the light while a black key crosses a golden heart against an almost incandescent red. Here, intimacy takes on the scale of destiny, and love becomes a power of access, opening what willpower alone leaves sealed. Marielle HARY stands in the visionary lineage of Leonora Carrington: artists whose singular universes permanently redefine the way we see. This creation crystallizes the sovereign relief of finally recognizing what deserves to be chosen. Not blind intoxication, but the quiet certainty that the right bond can release our deepest locks. It gives radiant form to that rare instant when desire stops asking permission and becomes a direction. The person who chooses this work does not confuse control with closure. They refuse a life protected from everything and therefore deprived of what matters, affirming vulnerability as a higher form of authority. In their space, this presence states each day that true luxury lies in knowing what opens a life. What never leaves is this certainty: the right bond holds the key.



Marielle HARY

Memento mori, just kiss me

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 40 x 40 cm

920 €

Memento mori, just kiss me — Le velours rouge encadre un baiser en noir et blanc, tandis que des fauteuils vides attendent dans la pénombre. Autour de cette étreinte, le sommeil, le pouvoir et les visages de cinéma composent un monde où l'urgence du désir devient la seule loi. Marielle Hary fait de l'intime un spectacle souverain, protégé du temps par ses propres rideaux. Cette œuvre cristallise l'insolence tendre de savoir que tout finit et d'embrasser quand même. Elle nomme cet instant où la lucidité ne refroidit plus le désir, mais lui donne une intensité presque cérémonielle. Dans la lignée de Joseph Cornell, dont l'univers singulier a changé notre manière d'habiter les images, elle transforme les fragments de mémoire en destin personnel. La choisir, c'est refuser une vie gouvernée par l'ajournement, la prudence et les émotions tenues à distance. C'est affirmer que la beauté doit être vécue avant d'être expliquée, et que certains gestes valent davantage parce qu'ils sont fragiles. Celui qui vit avec elle préfère l'intensité consciente aux promesses éternelles. Longtemps après le regard, le baiser demeure.

Memento mori, just kiss me — Red velvet frames a black-and-white kiss, while empty theatre seats wait in the half-light. Around this embrace, sleep, power and cinematic faces compose a world where the urgency of desire is the only law. Marielle Hary turns intimacy into a sovereign spectacle, sheltered from time behind its own curtains. This work crystallizes the tender insolence of knowing that everything ends and kissing anyway. It names the instant when lucidity no longer cools desire, but gives it an almost ceremonial intensity. In the lineage of Joseph Cornell, whose singular universe changed how we inhabit images, Hary turns fragments of memory into personal destiny. To choose it is to refuse a life ruled by postponement, caution and emotions kept at a safe distance. It is to declare that beauty must be lived before it is explained, and that certain gestures matter more because they are fragile. The person who lives with it prefers conscious intensity to promises of eternity. Long after the gaze moves on, the kiss remains.



Marielle HARY

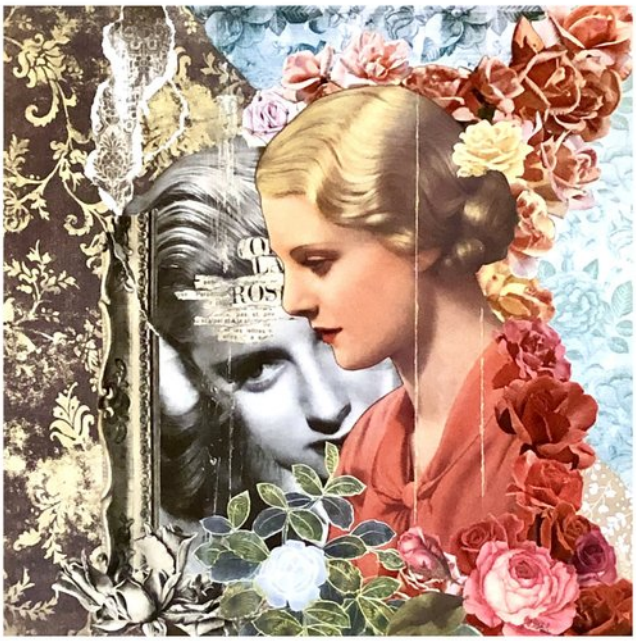
Parlez-moi d'amour

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 50 x 40 cm

1100 €

Parlez-moi d'amour — Un rose poudré enveloppe un sourire dédoublé, tandis que des papillons frôlent un homme au feutre et des yeux sans paupières. Ici, le désir dérègle les époques, agrandit les visages et transforme chaque souvenir en présage. Marielle HARY s'inscrit dans la lignée libre de Hannah Höch, là où l'imaginaire reprend autorité sur l'ordre établi. Cette œuvre cristallise l'impatience tendre qui précède un aveu, cet instant où l'on sait déjà sans avoir encore entendu. Son trouble vient de cette certitude délicieuse : l'amour reconnaît ses signes avant que la raison ne les assemble. Elle donne une forme à la joie inquiète de se sentir choisi par une histoire plus vaste que soi. La personne qui vit avec cette présence refuse les intérieurs muets, les émotions prudentes et les vies parfaitement rangées. Elle choisit l'esprit, l'ambiguïté, l'éclat d'un désir qui garde ses énigmes et son humour. Elle sait que le raffinement consiste à laisser l'inattendu gouverner une part du réel. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est la sensation que l'amour est déjà en chemin.

Speak to Me of Love — Powdered pink surrounds a doubled smile, while moths brush past a man in a fedora and eyes without lids. Here, desire unsettles eras, enlarges faces, and turns every memory into an omen. Marielle HARY enters the fearless lineage of Hannah Höch, where imagination regains authority over established order. This work crystallizes the tender impatience before a confession, the instant when one already knows without having heard. Its disturbance comes from a delicious certainty: love recognizes its signs before reason can assemble them. It gives form to the restless joy of feeling chosen by a story larger than oneself. The person who lives with this presence refuses mute interiors, cautious emotions, and lives arranged beyond surprise. They choose wit, ambiguity, and the radiance of a desire that keeps its mysteries and humor intact. They know that refinement means allowing the unexpected to govern part of reality. What never leaves the room is the feeling that love is already on its way.



Marielle HARY

Sortir du noir

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Sortir du noir — Une couture verticale fend le visage de profil, tandis que les roses rouges gagnent sur l'effigie en noir et blanc. Marielle Hary bâtit un monde où la beauté ne dissimule pas la fracture : elle lui donne une issue. Ici, l'ornement devient une force vitale, et chaque déchirure laisse passer une couleur plus souveraine. L'œuvre cristallise le soulagement grave de celle qui revient à elle-même après avoir longtemps vécu dans l'ombre d'un autre récit. Ce n'est pas encore l'allégresse, mais l'instant précieux où la lumière cesse de faire peur. Dans la lignée de Hannah Höch, artiste visionnaire qui a déplacé notre regard sur l'identité, Hary fait de la recomposition un acte d'autorité intime. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'une personne qui ne confond jamais élégance et docilité. Elle refuse les vies intactes en apparence, les silences trop bien encadrés, les souvenirs qui dictent encore la lumière. Elle choisit un intérieur où la métamorphose possède la splendeur d'un engagement. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est ce visage qui avance sans renier la nuit.

Emerging from the Dark — A vertical seam cuts through the face in profile, while red roses advance across the black-and-white figure. Marielle Hary builds a world where beauty does not conceal fracture; it gives fracture a way out. Here, ornament becomes a vital force, and every tear releases a more sovereign colour. The work crystallises the solemn relief of returning to oneself after living too long inside someone else's story. This is not yet elation, but the precious moment when light ceases to feel dangerous. In the lineage of Hannah Höch, the visionary artist who altered how identity is perceived, Hary makes reconstruction an act of inner authority. Choosing this presence declares an identity: a person who never mistakes elegance for obedience. They refuse lives that merely appear intact, perfectly framed silences, and memories still deciding where the light may fall. They choose a home where metamorphosis carries the splendour of a commitment. What remains is this face moving forward without denying the night.



Marielle HARY

Dites-le en Or et Bleu

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 20 cm

370 €

Dites-le en Or et Bleu — Sur un ciel bleu pétrole constellé, des lanternes orientales flottent à différentes hauteurs. Au centre, un couple en noir et blanc s'enlace dans un cercle doré : il baise son front, elle ferme les yeux. Les papiers découpés superposent grain photographique, arcades gaufrées couleur or et sol bleu mosaïqué, tandis qu'une inscription cursive traverse les corps. Ce geste protecteur suspend le temps. Le faste presque céleste des luminaires entoure une scène intime issue d'un imaginaire cinématographique ancien. Le cercle devient sceau, auréole et refuge ; l'or consacre la tendresse, quand le bleu lui donne une profondeur nocturne. Les coupures franches maintiennent pourtant une légère tension entre souvenir imprimé et désir présent. Par sa collision d'archives populaires et d'ornements précieux, Marielle Hary inscrit cette pièce dans l'héritage du photomontage surréaliste, cette lignée que Max Ernst transforma en territoire mental. Dans ce format de 20 × 20 cm, la proximité accroît la préciosité de chaque détail. Pour le collectionneur, cette œuvre conserve un instant d'amour sous la forme durable d'un talisman contemporain.

Say It in Gold and Blue — Across a star-strewn petrol-blue sky, Oriental lanterns hover at varying heights. At the centre, a monochrome couple embraces inside a golden circle: he kisses her forehead as she closes her eyes. Layered cut papers combine photographic grain, embossed gold-coloured arches and a mosaic-like blue floor, while a sweeping cursive inscription crosses both bodies. The protective gesture appears to halt time. The near-celestial profusion of lamps surrounds an intimate scene drawn from vintage cinematic imagery. The circle serves as seal, halo and shelter; gold consecrates tenderness, while blue gives it nocturnal depth. Crisp cut edges preserve a subtle tension between printed memory and present desire. Through its collision of popular archives and precious ornament, Marielle Hary places this piece within the legacy of Surrealist photomontage, a lineage Max Ernst reshaped into mental terrain. At 20 × 20 cm, its intimacy intensifies the value of every detail. For the collector, the work preserves a moment of love in the enduring form of a contemporary talisman.



Marielle HARY

Campagne

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 30 cm

460 €

Campagne — Un papillon citron se pose au bord d'un toit tandis qu'une pomme verte retient toute la lumière. Ici, la campagne n'est pas un refuge pittoresque, mais un monde où la douceur demeure une force souveraine. Marielle HARY compose un ordre secret, dans la lignée de Leonora Carrington, dont l'univers singulier a déplacé les frontières du réel. L'émotion porte un nom précis : la gravité tendre des matins où l'enfance comprend que rien ne dure. Le regard calme de la jeune fille, la tasse tenue sans hâte et les fleurs presque trop vives fixent cet instant avant la perte. Cette sensation existe déjà en soi : le bonheur intact, traversé par la conscience silencieuse de sa fragilité. Choisir cette œuvre affirme une fidélité à ce qui reste vivant sous les couches de maîtrise et d'ambition. C'est refuser les intérieurs sans mémoire, les existences trop lisses, les beautés qui n'engagent rien. La personne qui vit avec elle choisit un monde où la délicatesse possède du courage et où l'étrange protège l'essentiel. Ce qui ne part plus, c'est ce regard qui sait déjà.

Countryside — A pale yellow butterfly rests on the edge of a roof while a green apple gathers the light. Here, the countryside is not a picturesque retreat, but a world where gentleness remains a sovereign force. Marielle HARY builds a secret order in the lineage of Leonora Carrington, whose singular universe redrew the boundaries of reality. The emotion has a precise name: the tender gravity of mornings when childhood understands that nothing lasts. The girl's steady gaze, the cup held without haste and the almost impossibly vivid flowers preserve the instant before loss. This feeling already lives within the collector: happiness still whole, yet crossed by a quiet knowledge of its fragility. Choosing this work declares loyalty to what remains alive beneath accomplishment and ambition. It refuses interiors without memory, lives polished into silence, and beauty that demands nothing. The person who lives with it chooses a world where delicacy has courage and strangeness guards what matters. What never leaves is the gaze that already knows.



Marielle HARY

Hunting

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 20 x 30 cm

460 €

Hunting — Des poissons argentés fendent un ciel acide, tandis qu'un héron en tenue d'apparat demeure immobile parmi les bouteilles. Ici, le désir change sans cesse de prédateur et de proie. Marielle HARY ouvre un monde où l'instinct gouverne sous le vernis des bonnes manières, dans la lignée indocile de Leonora Carrington, qui fit du merveilleux une manière souveraine de regarder. Hunting cristallise la vigilance délicieuse de celui qui sait être observé sans renoncer à convoiter. C'est le frisson très précis d'une élégance tenue au bord de l'appétit. Cette tension existe déjà chez le collectionneur : la part lucide qui reconnaît que toute beauté véritable contient un risque, et que toute poursuite révèle autant celui qui chasse que ce qu'il croit désirer. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les intérieurs dociles et les certitudes sans vertige. La personne qui vit avec elle préfère l'intelligence du trouble à la paix décorative ; elle assume l'humour, l'ambiguïté et l'instinct comme signes de distinction. Elle choisit un monde où rester alerte constitue une forme de liberté. Ce qui ne part plus, c'est ce regard qui sait exactement où se trouve le désir.

Hunting — Silver fish cut through an acidic sky while a heron in ceremonial dress stands motionless among bottles. Here, desire continually changes places with predator and prey. Marielle HARY opens a world ruled by instinct beneath the polish of good manners, within the unruly lineage of Leonora Carrington, who made the marvellous a sovereign way of seeing. Hunting crystallizes the delicious vigilance of someone who knows they are being watched yet refuses to stop wanting. It is the exact thrill of elegance held at the edge of appetite. This tension already lives in the collector: the lucid part that knows all genuine beauty carries risk, and every pursuit reveals as much about the hunter as about the object they believe they desire. Choosing this work declares an identity that refuses obedient interiors and certainties without vertigo. The person who lives with it prefers intelligent unease to decorative peace; they claim humour, ambiguity and instinct as marks of distinction. They choose a world where alertness becomes a form of freedom. What remains is the gaze that knows exactly where desire is hiding.



Marielle HARY

L'armada

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 40 x 40 cm

920 €

L'armada — Des scarabées aux carapaces émeraude, pourpre et cuivre traversent un ciel déchiré, tandis qu'un couple demeure soudé au milieu de l'essaim. Ici, la vulnérabilité devient une puissance collective et l'étrange impose sa propre noblesse. Marielle HARY rejoint la lignée visionnaire de Max Ernst : celle des artistes qui rendent l'impossible assez précis pour modifier notre regard. L'émotion porte un nom : le calme incandescent de ceux qui se choisissent quand le monde perd sa mesure. Ce n'est ni la peur ni le refuge, mais la certitude physique qu'une présence fidèle suffit à tenir face au tumulte. Cette sensation existe déjà chez le collectionneur ; l'œuvre lui donne un ciel, une armure et une multitude. Choisir L'armada affirme une identité qui ne sépare jamais l'élégance du vertige. Cette personne refuse les intérieurs sans énigme, les certitudes dociles et la beauté privée de risque ; elle choisit un monde où l'amour reste debout au cœur de l'invasion. Longtemps après le regard, demeure cette alliance souveraine entre deux êtres et tout ce qui menace de les disperser.

The Armada — Beetles with emerald, violet and copper shells cross a torn sky, while a couple remains joined at the centre of the swarm. Here, vulnerability becomes collective force and strangeness establishes its own nobility. Marielle HARY enters the visionary lineage of Max Ernst: artists who make the impossible precise enough to alter the way reality is perceived. The emotion has a name: the incandescent calm of those who choose each other when the world loses all proportion. It is neither fear nor retreat, but the physical certainty that one faithful presence is enough to withstand the tumult. This feeling already lives within the collector; the work gives it a sky, an armour and a multitude. To choose The Armada is to claim an identity that never separates elegance from vertigo. This person refuses interiors without mystery, obedient certainties and beauty emptied of risk; they choose a world where love remains standing at the heart of the invasion. Long after the gaze moves on, one sovereign alliance endures: two beings against everything that threatens to scatter them.



Marielle HARY

L'Écrin

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

L'Écrin — Une couronne grenat constellée de perles surgit parmi les palmes, les fleurs blanches et le plumage d'un oiseau solaire. Ici, l'abondance devient une loi intime : chaque chose précieuse protège une présence plus secrète encore. Dans la lignée de Leonora Carrington, qui a redéfini notre regard par la souveraineté de son imaginaire, Marielle HARY compose un royaume affranchi du raisonnable. L'œuvre cristallise la volupté précise de se savoir enfin à l'abri sans renoncer à l'intensité. C'est le calme rare de celle qui n'a plus à choisir entre la douceur et la puissance, entre le refuge et l'éclat. Cette sensation existait déjà en vous ; L'Écrin lui donne une architecture, une couleur et un rite. Choisir cette présence affirme une identité : celle d'une personne qui protège son monde intérieur comme un trésor vivant. Elle refuse les espaces sans mystère, les jours privés de faste, la beauté réduite à la prudence. Vivre avec cette œuvre, c'est faire de son intérieur un territoire où le merveilleux conserve tous ses droits. Après le regard, demeure la certitude d'être gardé par ce que l'on aime.

The Jewel Case — A garnet crown strewn with pearls rises among palms, white blossoms and the plumage of a sunlit bird. Here, abundance becomes an intimate law: every precious thing shelters a presence more secret still. In the lineage of Leonora Carrington, who redefined our vision through the sovereignty of her imagination, Marielle HARY composes a realm released from reason. The work crystallizes the precise voluptuousness of knowing oneself safe at last without surrendering intensity. It is the rare calm of someone no longer forced to choose between softness and power, sanctuary and radiance. This feeling already lived within you; The Jewel Case gives it architecture, colour and ritual. Choosing this presence declares an identity: a person who guards an inner world as a living treasure. They refuse spaces without mystery, days stripped of splendour, beauty reduced to caution. To live with this work is to make one's interior a territory where wonder retains all its rights. After the gaze, one certainty remains: what you love also keeps watch over you.



Marielle HARY

La sieste

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 40 cm

740 €

La sieste — La peau alanguie affleure parmi des artichauts monumentaux, des magnolias blancs et l'éclat vert d'un scarabée. Marielle HARY ouvre un monde où le repos possède la densité d'un cérémonial et où la nature protège le désir au lieu de le discipliner. Ici, l'abondance devient une loi intime, sensuelle, souveraine. L'œuvre cristallise la volupté précise de n'avoir, pour un instant, rien à prouver. Ce calme n'est ni abandon ni innocence : c'est la puissance silencieuse de celle qui dispose enfin de son temps, de son corps et de ses rêves. Dans la lignée de Leonora Carrington, dont l'univers singulier a déplacé les frontières du visible, HARY fait de l'imaginaire une autorité. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse les vies réduites à l'efficacité. Cette personne exige de son intérieur qu'il garde une place pour le trouble, la beauté excessive et l'indépendance secrète. Elle habite un monde où le luxe commence lorsque le temps cesse d'obéir. Reste ce regard calme, impossible à congédier.

The Nap — Languid skin emerges among monumental artichokes, white magnolias and the green gleam of a beetle. Marielle HARY opens a world where rest has the gravity of ceremony and nature protects desire instead of disciplining it. Here, abundance becomes an intimate, sensual and sovereign law. The work crystallizes the precise voluptuousness of having, for one moment, nothing to prove. This calm is neither surrender nor innocence: it is the quiet power of a woman who finally owns her time, her body and her dreams. In the lineage of Leonora Carrington, whose singular universe shifted the boundaries of sight, HARY makes imagination an authority. Choosing this presence asserts an identity that refuses a life reduced to efficiency. This person requires an interior that preserves room for disquiet, excessive beauty and secret independence. They inhabit a world where luxury begins when time ceases to obey. What remains is that composed gaze, impossible to dismiss.



Marielle HARY

Le sortilège

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Le sortilège — Le vert profond des abat-jour gagne les étoffes, les murs et jusqu'au cercle qui auréole le cerf. Ici, la maison ne protège plus du sauvage : elle lui cède ses meubles, ses corps et ses rites. Marielle HARY ouvre un monde où l'instinct gouverne les apparences et où chaque chose familière garde une puissance secrète. Le sortilège cristallise le trouble délicieux d'une vie ordonnée qui consent enfin à l'inexplicable. C'est l'instant précis où le contrôle cesse d'être une vertu et devient une frontière à franchir. Cette sensation existe déjà chez celui qui refuse que la raison épuise le réel ; l'œuvre lui donne une demeure, avec cette souveraineté du merveilleux inscrite dans la lignée de Leonora Carrington. Choisir cette présence affirme une identité libre, cultivée, imperméable aux intérieurs sans mystère. Son propriétaire ne veut pas seulement vivre parmi de belles choses, mais parmi des signes capables de modifier l'atmosphère et d'aiguiser le désir. Chaque jour, le regard revient vers ce théâtre impossible ; ce qui ne part plus, c'est la certitude que l'invisible connaît votre nom.

The Spell — The deep green of the lampshades spreads across fabrics, walls, and even the circle crowning the stag. Here, the home no longer shelters us from the wild: it yields its furniture, bodies, and rituals to it. Marielle HARY opens a world where instinct governs appearances and every familiar thing retains a secret force. The Spell crystallizes the exquisite unease of an ordered life finally consenting to the inexplicable. It is the precise moment when control ceases to be a virtue and becomes a threshold to cross. This feeling already lives in those who refuse to let reason exhaust reality; the work gives it a home, carrying the sovereignty of wonder found in the lineage of Leonora Carrington. Choosing this presence declares an identity that is free, cultivated, and resistant to interiors stripped of mystery. Its owner wants more than beautiful things, choosing signs that alter an atmosphere and sharpen desire. The eye returns each day to this impossible theatre; what never leaves is the certainty that the invisible knows your name.



Marielle HARY

Souvenir de Gregor Samsa

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Souvenir de Gregor Samsa — Une porcelaine délicate attend devant un visage devenu carapace, tandis que la forêt impose sa lumière verte. Autour de cette collision, la bienséance demeure intacte : ici, l'impossible prend le thé et personne ne détourne les yeux. Marielle Hary ouvre un monde où la métamorphose n'abolit ni l'élégance ni la place à table, dans la lignée de Max Ernst, dont l'univers singulier a redéfini notre regard. L'émotion cristallisée est la dignité secrète de celui qui ne peut plus redevenir conforme. Elle mêle le calme après l'effroi, l'humour qui protège et la douleur précise d'être accueilli sans être entièrement reconnu. Cette sensation existe chez quiconque a changé plus vite que son entourage ; l'œuvre lui donne une présence, un cérémonial, presque un blason. Choisir cette création affirme une identité qui refuse les intérieurs dociles et les récits trop bien résolus. Son collectionneur préserve une place pour l'étrange, parce qu'il sait que toute vie décisive exige une mue et que le raffinement commence là où cesse la conformité. Ce qui ne vous quitte plus : la souveraineté tranquille de rester méconnaissable.

Memory of Gregor Samsa — Delicate porcelain waits before a face turned carapace, while the forest presses its green light against the room. Courtesy remains immaculate around this collision: here, the impossible takes tea and no one looks away. Marielle Hary opens a world where metamorphosis cancels neither elegance nor one's place at the table, in the lineage of Max Ernst, whose singular universe redefined how reality is seen. The crystallized emotion is the secret dignity of someone who can no longer return to conformity. It holds the calm after terror, the wit that protects, and the precise ache of being welcomed without being fully recognized. This feeling already lives in anyone who has changed faster than those around them; the work gives it presence, ceremony, almost a coat of arms. Choosing this creation declares an identity that refuses obedient interiors and neatly resolved stories. Its collector preserves a place for strangeness, knowing that every decisive life demands a shedding of skin and that refinement begins where conformity ends. What never leaves is the quiet sovereignty of remaining unrecognizable.



Marielle HARY

Rêver en couleurs

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 60 x 60 cm

1840 €

Rêver en couleurs — Sur le carré de papier de 60 cm, une foule d'oiseaux découpés compose un plumage collectif devant une grille grise. Bleus profonds, jaunes vifs, verts mousse et rouges saturés s'imbriquent par superpositions serrées. Au premier plan, un visage féminin en noir et blanc, renversé sur une vaste réserve blanche, reçoit sur le front la trace écarlate d'un pinceau. Becs, regards et contours découpés donnent au collage un relief optique précis. Ce visage immobile paraît rêver la nuée qui l'enveloppe. La couleur appartient aux oiseaux, tandis que la figure humaine conserve la pâleur d'une image mémorielle : ce contraste fait du rêve un lieu de métamorphose. Le pinceau posé contre la tempe relie pensée et création; sa matière rouge atteint aussi les lèvres, comme si l'imaginaire devenait sensation. L'accumulation reste joyeuse, mais la vigilance des dizaines d'yeux introduit une tension presque théâtrale. Inscrite dans l'héritage du photomontage surréaliste, la composition prolonge la liberté visuelle ouverte par Hannah Höch sans en reprendre le langage. Marielle Hary associe ici l'éclat encyclopédique des oiseaux à l'intimité d'un portrait suspendu. Pour le collectionneur, cette pièce concentre une présence immédiatement iconique : son format équilibré, ses découpes tactiles et son chromatisme dense préserveront durablement la force d'un songe lucide.

Dreaming in Colors — Across the 60 cm paper square, cut-out birds gather into collective plumage before a grey grid. Deep blues, vivid yellows, moss greens and saturated reds interlock in tight strata. In the foreground, a black-and-white female face, tilted into a broad white reserve, receives the scarlet trace of a brush upon her forehead. Motionless, the face seems to dream the flock. Color belongs to the birds; the figure keeps the pallor of a remembered photograph. The brush at the temple binds thought to creation, its red returning on the lips like sensation born from image. Within the legacy of Surrealist photomontage, Marielle Hary extends Hannah Höch's visual freedom without imitation. Tactile cuts, avian gazes and dense chromatic force give the work the lasting



Marielle HARY

Aériens

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Aériens — Un bleu électrique porte un enchevêtrement de câbles, tandis qu'un corps renversé prend appui sur un astre orange. Ici, la pesanteur perd son autorité et l'élégance surgit au milieu des réseaux qui prétendent ordonner le monde. Marielle HARY construit un territoire où l'équilibre naît précisément de l'impossible. Cette œuvre cristallise l'allégresse secrète de ne plus obéir à la place assignée. C'est l'instant très pur où la complexité cesse d'être un obstacle et devient une énergie. Dans la lignée visionnaire de Hannah Höch, HARY découpe le réel pour rendre à l'imaginaire son pouvoir de décision. Choisir Aériens affirme une identité qui préfère l'altitude intérieure aux certitudes communes. Cette personne refuse les espaces sans surprise, les vies trop bien alignées, les beautés rendues inoffensives. Elle installe chez elle la preuve qu'une liberté peut rester précise, raffinée, souveraine. Ce qui ne part plus, c'est ce sourire face au vertige.

Aerial Beings — Electric blue carries a tangle of cables, while an inverted body balances on an orange celestial sphere. Here, gravity loses its authority and elegance rises inside the networks that claim to organize the world. Marielle HARY creates a territory where equilibrium is born precisely from the impossible. This work crystallizes the private exhilaration of no longer accepting an assigned place. It holds the lucid instant when complexity ceases to obstruct and becomes a source of energy. In the visionary lineage of Hannah Höch, HARY cuts through reality to restore imagination's power to decide. To choose Aerial Beings is to affirm an identity that values inner altitude above collective certainty. This person refuses predictable rooms, overly ordered lives, and beauty made harmless. They place at home the proof that freedom can remain precise, refined, and sovereign. What never leaves is that smile at the edge of vertigo.



Marielle HARY

Tout ce qui brille

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Tout ce qui brille — Des néons saturés trouent la nuit, tandis qu'un cercle d'or retient deux visages sous une montgolfière éclatante. Ici, l'excès devient une discipline et le hasard, une élégance. Marielle HARY ouvre un monde où la ville promet tout, mais où l'intime décide seul de ce qui mérite d'être gardé. L'émotion porte un nom précis : l'ivresse lucide de celui qui connaît le prix des mirages et choisit pourtant leur lumière. Ce n'est ni la naïveté ni le regret, mais le plaisir souverain de rester disponible à l'improbable. Dans la lignée visionnaire de Joseph Cornell, qui fit de chaque boîte une cosmologie privée, HARY donne une architecture au désir indocile. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les vies trop raisonnables, les intérieurs sans vertige et les récits déjà conclus. Son collectionneur protège la part de lui-même qui préfère l'intensité à la prudence et le panache à l'approbation. Chaque jour, le cercle d'or rappelle une loi personnelle : parmi toutes les lumières, certaines reconnaissent votre nom.

All That Glitters — Saturated neon pierces the night, while a golden circle holds two faces beneath a radiant hot-air balloon. Here, excess becomes discipline and chance acquires elegance. Marielle HARY opens a world where the city promises everything, yet intimacy alone decides what deserves to be kept. The emotion has a precise name: the lucid exhilaration of someone who knows the cost of mirages and still chooses their light. It is neither innocence nor regret, but the sovereign pleasure of remaining available to the improbable. In the visionary lineage of Joseph Cornell, who turned each box into a private cosmology, HARY gives architecture to untamed desire. Choosing this work declares an identity that refuses overly reasonable lives, rooms without vertigo, and stories already resolved. Its collector protects the inner self that prefers intensity to caution and audacity to approval. Each day, the golden circle restores a private law: among all the lights in the world, a chosen few recognize your name.



Marielle HARY

Un automne pour Marnie

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 40 cm

740 €

Un automne pour Marnie — Des lunettes fuchsia embrasent un visage noir et blanc, tandis que champignons, insectes et feuillages abolissent toute échelle. Marielle HARY bâtit un monde où l'étrange devient une forme supérieure d'élégance. Ici, l'automne n'annonce aucun déclin : il consacre la liberté de muer, avec l'audace souveraine des univers ouverts par Leonora Carrington. L'œuvre cristallise l'exaltation très précise de se découvrir autre sans cesser d'être soi. C'est l'instant où l'identité cesse d'être une frontière et devient un territoire fertile, peuplé d'instincts, d'humour et de métamorphoses. Cette sensation existe déjà chez celui qui refuse les vies trop bien rangées ; le collage lui donne un visage et une saison. Choisir cette présence, c'est préférer l'intelligence du merveilleux aux certitudes décoratives. C'est affirmer que le raffinement peut être indocile, que l'imaginaire demeure une puissance adulte et que chaque intérieur mérite son passage secret. La personne qui vit avec elle ne cherche pas l'approbation : elle protège sa capacité d'étonnement. Ce qui ne part plus, c'est ce regard rose posé sur l'impossible.

An Autumn for Marnie — Fuchsia glasses ignite a black-and-white face as mushrooms, insects, and leaves abolish every sense of scale. Marielle HARY builds a world where strangeness becomes a higher form of elegance. Here, autumn announces no decline: it crowns the freedom to change, with the sovereign audacity of the realms opened by Leonora Carrington. The work crystallizes the precise exhilaration of discovering oneself anew without ceasing to be oneself. It is the moment when identity stops being a boundary and becomes fertile ground, inhabited by instinct, wit, and metamorphosis. This feeling already lives in the person who refuses an overmanaged life; the collage gives it a face and a season. To choose this presence is to prefer the intelligence of wonder to decorative certainty. It affirms that refinement can remain unruly, that imagination is an adult power, and that every interior deserves its secret passage. The person who lives with it seeks no approval: they safeguard their capacity for astonishment. What never leaves is that rose-colored gaze fixed upon the impossible.



Marielle HARY

Une jeune-fille a rêvé

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 30 cm

600 €

Une jeune-fille a rêvé — Une phalène déploie ses ailes au-dessus d'un visage impassible, tandis que des fleurs bleutées gagnent la nuit. Ici, le désir ne demande aucune permission : il mêle l'innocence, le théâtre et l'inquiétante beauté des métamorphoses. Marielle HARY construit un monde où rêver devient une manière souveraine de réordonner le réel. L'émotion cristallisée est celle d'une intimité sur le point de découvrir sa propre puissance. Cet instant fragile où l'imaginaire cesse d'être un refuge pour devenir un destin. Dans la lignée de Leonora Carrington, artiste visionnaire qui a déplacé les frontières du visible, HARY donne une autorité nouvelle aux images que la raison tient à distance. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les existences déjà écrites et les intérieurs sans profondeur secrète. C'est vivre auprès d'une présence qui protège la part indocile, sensuelle et clairvoyante de soi. Son possesseur choisit un monde où le mystère reste une forme d'élégance et le désir, une intelligence. Ce qui ne part plus, c'est le regard de celle qui sait déjà.

A Young Girl Dreamed — A moth spreads its wings above an impassive face, while blue-grey flowers advance into the night. Here, desire asks no permission: it binds innocence, theatre and the unsettling beauty of metamorphosis. Marielle HARY builds a world where dreaming becomes a sovereign way of rearranging reality. The emotion crystallised here is the instant when an intimate self is about to discover its own power. That fragile threshold where imagination ceases to be a refuge and becomes a destiny. In the lineage of Leonora Carrington, the visionary artist who shifted the borders of the visible, HARY grants new authority to images that reason keeps at a distance. Choosing this work affirms an identity that refuses lives already written and interiors without secret depth. It means living beside a presence that protects what is unruly, sensual and lucid within oneself. Its collector chooses a world where mystery remains a form of elegance and desire becomes intelligence. What never leaves is the gaze of the girl who already knows.



Marielle HARY

Unique et plurielle

Mixed Media - Collage sur Papier — Format 30 x 40 cm

740 €

Unique et plurielle — Deux visages presque jumeaux se détachent sur l'orange incandescent, sous une lune aux yeux ouverts et une pluie de bouches. Ici, l'identité ne se fixe jamais : elle règne par métamorphoses, éclats et reprises. Marielle Hary ouvre un monde où chaque contradiction devient une puissance, dans la lignée de Hannah Höch, dont l'univers radical a réinventé notre regard par le montage. L'émotion porte un nom : le soulagement insolent de n'avoir enfin plus à choisir entre ses propres visages. C'est l'instant où l'on cesse de réduire sa complexité pour rassurer le monde. Le glamour, l'ironie et l'étrangeté se nouent en une souveraineté intime : celle d'être cohérente sans être simple. Choisir cette présence, c'est refuser les intérieurs qui n'abritent qu'une version docile de soi. C'est affirmer une vie assez vaste pour contenir l'héritage, le jeu, le désir et l'audace, sans demander pardon. Cette œuvre appartient à qui fait de ses multiples vérités un style de vie. Reste ce regard double : impossible à classer, impossible à oublier.

Unique and Plural — Two near-twin faces emerge against incandescent orange, beneath a moon with open eyes and a shower of mouths. Here identity never settles: it rules through metamorphosis, splinters, and return. Marielle Hary opens a world where every contradiction becomes power, in the lineage of Hannah Höch, whose radical universe remade the act of looking through montage. The emotion has a name: the insolent relief of no longer having to choose among one's own faces. It is the instant when complexity is no longer edited to reassure the world. Glamour, irony, and strangeness gather into an intimate sovereignty: the right to be coherent without becoming simple. To choose this presence is to refuse interiors that shelter only a docile version of the self. It affirms a life spacious enough for inheritance, play, desire, and daring, with no apology required. This work belongs to the person who turns multiple truths into a way of living. What remains is the double gaze: impossible to classify, impossible to forget.



Marielle HARY

Phare Ouest

Mixed Media - Collage sur MDF — Format 80 x 100 cm

3870 €

Phare Ouest — Sur le panneau MDF, un profil féminin rose occupe la rive gauche, monumental et silencieux face à une mer turquoise striée d'écume. Des maisons bretonnes, deux bateaux de papier, une mouette et un phare ivoire dont la traverse évoque une aile composent un littoral mental. Les déchirures blanches, les aplats vert-de-gris et les inscriptions imprimées — " Phare Ouest ", " Venise " — conservent l'épaisseur tactile des papiers assemblés. La jeune femme semble contenir ce paysage autant qu'elle l'observe. Son regard abaissé rencontre une côte soumise au vent, tandis que la lune pâle et l'architecture hybride du phare installent une tension entre repère et dérive. Les embarcations pliées portent une mémoire fragile : celle des départs imaginés, des enfances maritimes et des identités recomposées. Par son montage d'échelles incompatibles et de sources imprimées, Marielle HARY inscrit Phare Ouest dans la lignée émancipatrice ouverte par Hannah Höch, tout en affirmant une géographie intime. Au collectionneur, cette pièce de 80 × 100 cm offre une présence rare : ferme par son support, vulnérable par ses bords arrachés, durable par l'énigme de son horizon.

West Lighthouse — Across the MDF panel, a monumental pink female profile occupies the left shore, silent before a turquoise sea scored with foam. Breton houses, two folded-paper boats, a gull and an ivory lighthouse whose crosspiece resembles a wing construct a coastline of the mind. White torn edges, verdigris fields and printed inscriptions — "Phare Ouest," "Venise" — retain the tactile thickness and slight relief of the assembled papers. The young woman appears to contain this landscape as much as she observes it. Her lowered gaze meets a wind-struck coast, while the pale moon and the lighthouse's hybrid architecture create tension between orientation and drift. The folded vessels carry a delicate memory: imagined departures, maritime childhoods and identities patiently reassembled. Through incompatible scales and repurposed printed sources, Marielle HARY places West Lighthouse within the liberating lineage opened by Hannah Höch while asserting an intimate geography of her own. For the collector, this 80 × 100 cm work holds a rare presence: firm in its support, vulnerable at its torn edges, and enduring through the unresolved mystery of its horizon.

Composer des mondes à coups de ciseaux : relier les époques, puis laisser le merveilleux déplacer doucement le réel.

L'ADRESSE DES MAÎTRES

Marielle HARY

TECHNIQUES MIXTES · COLLAGE SUR PAPIER

Artiste représentée par L'Adresse des Maîtres

Découvrez l'univers de l'artiste,
ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/Marielle_HARY

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/Marielle_HARY

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Marielle HARY - Collages • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com